



Blaguassambale (suite).

Un homme est sur l'autoroute en train de pousser à grand peine une superbe 1500 GoldWing. Un motard de la police l'aperçoit et lui propose son aide :

- Alors en panne ?

- Non, non, tout va bien, répond l'homme, elle est toute neuve !

- Pourquoi vous poussez votre moto comme ça ? demande le policier intrigué.

- C'est le concessionnaire, il m'a dit :

«50 en ville maximum et toutes les semaines, vous la poussez un peu sur l'autoroute...»

Un automobiliste s'arrête à un feu rouge. A côté de lui, un motard stoppe également mais il ne pose pas le pied par terre et finit par tomber. Il relève péniblement son engin et repart. Au feu rouge suivant, même manège : le motard ne pose pas le pied au sol, la moto vacille et se renverse. Troisième feu rouge, le motard ne met toujours pas pied à terre, chute bien entendu à nouveau et se retrouve cette fois coincé sous sa moto. L'automobiliste descend, l'aide à se relever et lui dit :

- Mais, enfin, qu'est ce qui vous prend ?

Pourquoi vous ne posez pas le pied par terre quand vous arrêtez ?- C'est parce que ma femme m'a quittée ce matin.- Écoutez, je suis désolé pour vous, mais je ne vois pas le rapport !

- Si. Elle emporté le side-car....

Un motard belge a battu le record du 400 m départ arrêté. Il a fait 410 m.

Un peu de code de la route...

Vous êtes à moto, vous avez un vélo devant vous un avion au-dessus de vous et un cochon derrière et à votre droite une voiture très sportive.

Que faire pour doubler le vélo ?

-Descendre du manège !

Contacts :

Eric : 06 67 29 89 47

Eddy : 06 18 41 86 82

Alain : 06 68 41 78 52

David : 06 17 08 05 46

E-Mail : lescasquroute@free.fr

Site : <http://lescasquroute.free.fr>



IPNS

Le Daily Casqu'Route

N° 17 Mars 2003

DECOUVRIR AVEC LE NATIONAL GEOGRAPHIC !

Avez vous jamais eu l'occasion de suivre un reportage animalier effectué par ce vénérable "Royal Institute" ? Non ! Et bien vous faites partie d'une minorité sachez le ! Leurs équipes sont passées maîtres dans l'art de dévoiler à leurs contemporains les milles et une facettes du monde, que ce soit d'un point de vue zoologique ou ethnologique. Notre monde à nous se situant à la frontière de ces deux règnes sans toujours pouvoir le placer dans un camp plutôt que dans l'autre, j'ai donc trouvé "Poilant" que de s'y essayer avec nos mots à nous, et ça aurait peut être pu donner ça :

Comme chaque année, au sortir de l'hiver, nos campagnes et plus particulièrement nos routes départementales sont envahies par des hordes de motards (Pilotus balais de la famille des bécanoptères) tout juste sortis d'une longue période d'hibernation. Aucune famille d'appartenance, genre ou sous-groupe n'y échappe. Cependant, et ce depuis des temps immémoriaux les premiers rayons de soleil printanier nous font découvrir certaines disparités au sein de la meute. A y regarder de plus près, l'œil averti d'un observateur patenté aura tôt fait d'y distinguer des jeunes ou

nouveaux spécimens ayant intégré la horde. Mais qui sont ils ? Ou vont ils ? Et pourquoi faire ? Voilà les questions qui se sont posées et auxquelles je vais tenter d'apporter un semblant de réponse.

Il y a tout d'abord les plus jeunes, ou petits nouveaux. Ceux-ci sont aisément repérables au regard de divers points. Penchons nous d'abord sur leurs machines et qu'y voyons nous ? Dans la plupart des cas il s'agit d'un instrument qui, s'il est rarement neuf, présente la caractéristique commune à tous occupant le rang de "Bleu" de briller de tous



Même le plus abject des "Camions-frigos" trouvera preneur chez les novices.

ses chromes. En effet, l'engin ayant été acquit bien avant la cérémonie d'intro-nisation dite du "Permis" autorisant l'individu à parader devant les autoch-

tones, notre spécimen se trouvant dans un état de frustration des plus avancé, n'avait d'autre consolation que de briquer sa brûle durant les longues soirées d'hiver, ce au grand dam de sa femelle qui, comme chacun le sait n'y entend rien. Cette atten-



L'assiduité dont font preuve certains apprentis motards est parfois poussée à l'extrême.

te forcée a parfois un côté pervers, incitant notre pilotus balais en herbe à doter la partie mécanique de son être, d'éléments visant à modifier les caractéristiques de son générateur de puissance. Puissance qui, je vous le rappelle, n'est encore qu'un mot pour lui. D'ailleurs à ce sujet, un ecclésiastique Italien répondant au nom de "Père Relli" n'a t'il pas dit un jour :

"La puissance n'est rien sans la maîtrise". A ce sujet, la forme carrée affichée par les pneumatiques attestent de la capacité de l'individu à incliner son outil lors de la négociation de virages. La parure arbo-



Nombre de débutants devraient savoir faire preuve d'humilité.

rée trahie également le néophyte. En effet, le novice dit : "Thuné" portera un équipement Hight Tech et sera bardé d'une multitude de gadgets dont il maîtrisera plus ou moins l'utilité. D'autres initiés de fraîche date auront tellement "Tunné" leur belle



Un équipement inadapté à la pratique de la moto est fréquent chez les jeunes et dûment répréhensible.

que outre le fait d'être chaussés de baskets et autres espadrilles, il n'est pas rare de voir des "Bateaux" lorsque ce ne sont pas des escarpins, et ce n'est pas le couvre-chef multicolore, répliquant la coiffure blindée habituellement porté par un as des circuits, qui compensera l'inadaptation des gants de ski et de la doudoune à la pratique de l'art motocycliste.

Certains troubles du comportement prennent également naissance et notamment au niveau du langage et de la compréhension. Au sein d'un groupe on peut facilement identifier une bleusaille sans le voir et en ne faisant attention qu'à ses cris qui invariablement sont : "Cékoissa" ou

"Komankonfé". Bien que l'on ignore la signification exacte de ces coassements, certains naturalistes pensent qu'il s'agirait d'un cri de détresse tant les plus anciens, comme les autres d'ailleurs, se rapprochent d'eux après qu'ils l'eussent entendu. La mutation du caisseux "Bagnolus minabilis" de la famille des Faskontreutères en motard est longue et fastidieuse comme l'est celle

de la chenille en papillon. Bien des pièges se dressent sur la voie du petit Pilotus et celui-ci s'en sort avec plus ou moins de succès. Dans son désir de bien faire et d'évoluer au plus vite, il tente parfois maladroitement d'emprunter les trajectoires des plus anciens. Tout à un prix et parfois il est très lourd à payer. La volonté farouche d'entrer au plus vite dans le cercle très convoité des Pilotus d'exception fait parfois perdre de vue certaines règles élémentaires visant à l'acquisition du savoir par le biais de l'assimilation des données. Il m'a été rapporté nombre d'anecdotes mettant en scène un motardeau en quête d'un œuf bitumé après que ses aînés le lui eussent demandé pour combler les nids de poules rencontrés

sur la route. Le candide, à observer certaines scènes, pourrait se méprendre et penser que certains d'entre eux sont affectés par des T.O.C. (T r o u b l e s O b s e s s i o n n e l s C o n v u l s i f s) tant le jeune motardinet réproouve certaines difficultés à abandonner sa moitié métallique sur un parking en vérifiant 20 fois s'il a bien verrouillé don bloque disque ou autre vérification du même type. Quoiqu'il en soit, qu'il s'agisse d'une



L'excès de confiance en soi amène souvent à de cruelles désillusions

véritable révélation ou d'une simple toquade, chaque printemps nous amène son lot d'apprentis motards qui, qu'on le veuille ou non, fon partie intégrante du paysage motocycliste.



Le temps n'a pas d'emprise sur un "Esprit motard"

Mais au sein de ces clans, il y a aussi les plus anciens, ceux que le poète aurait désigné comme étant "Les gardiens de la mémoire". Il est impossible de les confondre avec les nouveaux tant ils en diffèrent par leur aspect, attitude ou encore façon de faire. L'ancien, également connu sous le nom de "Maître motardier" dans certaines régions des plus reculées du terroir Gaulois, se démarque immédiatement des autres par son allure altièrre et son regard perçant rappelant un fauve des plus redoutables. Les

nombreuses cicatrices, visibles et invisibles, parsemant son corps sont autant d'indicateurs rappelant à qui veut l'entendre, les nombreux combats avec : Poteaux, arbres, panneaux indicateurs et autres ennemis naturels dont il est sorti victorieux.



Le temps n'a pas d'emprise sur un "Esprit motard"

Cependant il paraît raisonnable de douter de l'origine de la plaie désignée comme étant le résultat d'un uppercut donné par une branche basse, à hauteur de casque, sur un chemin vicinal, lorsque ces traces de choc comportent 5 doigts distincts et que la taille de l'empreinte laissée ne permet que peu de doute sur son origine véritable. Il n'est pas que le physique qui fait



*Une révolution pour l'époque :
Le casque en peau de pizza.*

état de rencontres douloureuses. L'équipement est lui aussi très parlant. On peut parfois apercevoir quelques griffures sur le cuir maculé d'insectes de certains individus, tandis que certaines "Vieilles gloires" n'hésitent pas à utiliser divers patchs et autres broderies commémoratives comme rustines aux fins de masquer une trop importante morsure "Macadamesque". Souvent en tête de file lors des déplacements de la bande, ses trajectoires précises et son pilotage fluide mettent en évidence sa grande expérience et confortent un certain ascendant sur les autres, à tel point que lorsqu'il se loupe, le reste du groupe pense tout naturellement qu'il s'agit d'une nouvelle figure. Il leur



Le regard d'aigle de l'ancien force le respect

est accordé un crédit tel, qu'il n'est pas rare de trouver un de ces "Fossiles" devenir un centre d'intérêt en racontant moult exploits routiers devant un parterre de jeunes initiés et de membres du beau sexe en extase. Car il est beau parleur le bougre ! Et il en raconte des exploits. Parmi ceux-ci, je me rappelle d'une fois où l'une de ces "archives roulantes" nous narrait une rude expédition en des contrées monta-

gneuses. Roulant sur d'antiques machines à la fiabilité plus qu'incertaine, il se lançait à l'assaut de sommets inviolés par quel que manufacturier de l'époque. A l'entendre, au plus fort de l'hiver, la température était tellement négative que lorsque Anders Celsius et Gabriel Fahrenheit ont inventé leurs thermomètres, ils devaient être en vacances à Tahiti. Malgré ces aléas météorologiques, la vieille baderne affirmait s'être rendue à une réunion de proboscidiens aux fins Fonds du Tyrol. Lorsqu'ils ne racontent pas leurs exploits dans une langue comprise par toutes et tous, ces dinocères de l'asphalte emploient volontiers un idiome qui leur est propre.

Celui-ci est principalement composé de blagues dites Lourdingues, réservées aux seuls initiés, ponctués de mots issus d'un jargon pas encore totalement décrypté à ce jour. Toutefois certaines expressions automatiques reviennent souvent, du genre : "Laisse t'io, j'vais l'faire" ou "R'gardes bien où j'passes". Bref, l'ancien s'est tellement bien adapté à son milieu, que nous soupçonnons une certaine forme d'adaptation Darwinienne lui permettant de se nourrir exclusivement de bitume et d'essence à haut taux d'octane.



Un pilotage félin et un regard d'aigle font de l'ancien le phénix des circuits.

Maintenant que nous avons fait la lumière sur ceux qui composent ces troupeaux en migration, posons nous la question ; mais où vont ils & pour y faire quoi ? Tout d'abord il faut savoir que la nature est très bien faite, j'en veux pour preuve ces millénaires qui composent l'évolution et qui font systématiquement passer les flux migratoires par de multiples points d'eau. D'une manière générale, 2 grandes destinations sont à retenir. Il y a tout d'abord les concentrations. Celles-ci consistent en d'immenses rassemblements à dates fixes. Au cours de ce genre de manifestation on peut observer d'étranges comportements. Parmi ceux-ci ; l'apprentissage de la mue. Pour ce faire, un spécimen, le plus souvent du genre féminin, se place à un endroit où il peut être vu de tous et décortiqué lentement le processus consistant à se débarrasser d'accoutrements devenus pesants et inutiles à l'orée de l'été. L'intérêt avec lequel assistent les



Cas concret : Un jeune pilotes sur une moto de vieux, l'intéressé étant équipé d'escarpins parfaitement adaptés à la pratique du thé dansant

anciens comme les néophytes, révèle l'importance des traditions au sein de la communauté. Ces attroupements permet-

tent le brassage des différentes ethnies et favorisent la mise en commun de savoirs individuels, voire plus si affinités. Le couchage collectif est très révélateur de l'état d'esprit de chacun. Au hasard d'une promenade nocturne sur le campement, certaines natures endormies ou non, se

rèvent. Les ronflements rauques et cavernes des uns attestent d'un repos paisible et justement mérité après les pérégrinations diurnes. Ils contrastent avec les petits hurlements de hyènes disséminés sur le site. Plus loin, des miaulements étouffés trahissent une recherche de sommeil agitée. Et au milieu de cette jungle, qui retrouvons nous ? Notre jeune motardeau, les yeux rougis de fatigue, presque hagard, visiblement inquiet et à la recherche de repaires. Si ces congrès font partie intégrante de l'initiation des jeunes et constituent un passage obligé pour l'obtention du sacro-saint patch (Voir le chapitre sur les anciens), il est aussi l'occasion pour les ancêtres d'effectuer une remise à niveau et de vérifier s'ils sont toujours à la hauteur de la situation. L'autre grande manifestation des plus courues par nos Pilotus balais est le rallye cartographique. A cette occasion, on



*Amour fou ou méfiance malade ?
Toujours est il qu'il devient de plus
en plus difficile de la voler*

assiste à la confrontation de plusieurs meutes qui s'affrontent durant l'événement revêtant un caractère des plus intel-

lectuels. A l'issue d'une compétition âprement disputée, il s'opère une sélection naturelle définissant un vainqueur qui se voit remettre un trophée et un parasol (Certains rallyes richement dotés ont même permis la remise au gagnant d'une somptueuse armoire normande du

XVIII^{ème}) Il est également permis à ce vaillant concurrent de s'exprimer pendant quelques secondes en s'adressant à la foule qui n'a que faire de ses états d'âme. Mais avant d'en arriver là, il aura fallu par de très nombreuses épreuves visant à mettre en exergue les qualités (Et elles sont nombreuses) des sujets de notre étude. Parmi celles-ci les plus faciles sont réservées à l'ancien, lui permettant ainsi



*Le freinage, élément essentiel
du pilotage moto.*

de conforter son statut en s'en acquittant avec un maximum d'aisance. Quand aux autres, et bien je pense qu'il est inutile d'en dire plus.

Qu'ils soient jeunes ou vieux, les motards apprécient de se retrouver pour partager leur passion et ce sous n'importe quels prétextes. La motivation est toujours intacte, que l'on ait affaire à un décrépit hirsute ou à un cadet duveteux. La différence n'existe que pour le profane et à cet effet je voudrais juste dire que ; l'expérience s'acquiert et les anciens d'aujourd'hui sont les jeunes d'hier.

Voilà, sur cette pensée profonde (Qui m'a fait consommer 2 boîtes d'aspirine) je vais en terminer pour cette fois, non sans annoncer à toutes celles qui se sentiraient frustrées de ne pas avoir suffisamment lu dans ces lignes certaines choses ayant attiré à la condition féminine, que le sujet étant tellement vaste et passionnant, que l'on ne pourrait se contenter d'en faire un modeste paragraphe. Aussi traiterais je prochainement de notre amie Espagnole répondant au doux prénom d'Amora, la très célèbre motarde de Dijon (21).



Le zident.

EVASION SIMIENNE



"C'est en voulant nettoyer la cage du yéti, que j'ai vu qu'y était plus !".

C'est en ces termes qu'Alphonse Danlmur, soigneur au parc animalier de la petite ville de F...../M..... a signalé la disparition de "Marcel". Marcel étant un gorille albinos âgé de 43 ans, pensionnaire du petit zoo depuis environ 18 mois.

Profitons de l'occasion pour faire un bref rappel de son histoire. Il est né le 1er mars 1960 près du petit village de M'Roubi, que l'on situe à la lisière de la jungle équatoriale africaine. Lorsque les indigènes (Les M'Roubiniols) le découvrirent, ils le baptisèrent "Kriss-Tyhan", ce qui signifie : Celui qui a obtenu son per-

mis dans un paquet de bonux. On se demande encore aujourd' hui le pourquoi de la chose. Très tôt, le jeune Kriss-tyhan faisait montre d'un caractère affirmé, à tel point qu'il n'était pas question pour lui de se nourrir des mêmes choses que ceux de son espèce. Comme chacun le sait, les primates ont un régime alimentaire varié, composé de diverses sources végétales. Or le petit (Mais déjà gros) Kriss - tyhan avait opté pour une sustentation frugivore exclusive. Bien me direz vous si ce n'est qu'elle était composée d'une unique espèce d'ombellifère d'Égypte, connue sous nos latitudes comme étant de l'anis. C'est d'ailleurs l'irrésistible attrait qu'il éprouve pour ce genre de nourriture qui provoquera sa capture. Un jour d'avril 1979 des chasseurs sans scrupules attirèrent notre anthropomorphe dans leurs filets après qu'ils l'eussent au préalable appâté avec de l'extrait de son met favori, à peine mélangé avec 5 volumes d'eau. S'ensuit alors toute une série de mésaventures plus rocambolesques les unes que les autres amenant notre innocent captif à voyager aux 4 coins de..... La région parisienne ! Ses nouveaux maîtres et amis lui trouvèrent un nouveau nom, celui que nous lui connaissons à ce jour, en faisant référence à un vieux scout d'un autre âge. Plus tard, il fût expédié dans un nouveau jardin zoologique où, pour reprendre une expression consacrée, il trouva chaussure à son pied et fonda une famille composée d'une kyrielle de "Marcelinettes". L'histoire aurait pu en rester là si ce n'est que l'appel de la forêt fut le plus fort. Et c'est pour la plus grande joie des enfants que Marcel animait les veillées de Noël

affublé d'un grotesque fagotage censé évoquer un vieux monsieur fortement occupé au moment des fêtes de la nativité. Est ce le changement d'alimentation qui a poussé Marcel à prendre la poudre d'escampette ? (Le jardin d'acclimatation de F...../M..... ne servant qu'une infâme bouillie d'origine écossaise à base de céréale macérée) Toujours est il que si d'aventure vous croisez sa route, n'ayez pas peur. Proposez lui son plat préféré et prenez lui sa grosse main boudinée pour l'amener à la gendarmerie la plus proche (1 photo de lui y est affichée dans chacune des 3500 agences du territoire métropolitain), une forte récompense pourrait vous être remise, ce qui contribuera à aider au renouvellement de votre stock de breuvage à vocation apéritive, d'origine méridionale.

Propos recueillis par :
G. Bhû Lewis Khy,
du magazine
"L'écho des bananes"

La rubrique "Jim" de Grolulu

LA CUIRASSE DU MOTARD.

Salut les motards et motardes (de Dijon). Ce mois-ci j'attacherai une certaine importance à sensibiliser mes amis sur un côté fragile. En effet, qui n'a jamais eu mal au dos ? Réponse : Tous. Et oui ! Le pire c'est qu'il suffit d'un peu d'entretien et de respect d'une règle simple pour diminuer les risques et les douleurs. Moi, je vous dis : vous n'êtes pas vieux ! Vous êtes engourdis.

Les exercices qui suivent vous rappellent les trois positions du dos :

- Le dos voûté (ou rond), dit le dos du chat qui s'étire : à ne faire que pour des étirements et autres exercices d'assouplissement.



- Le dos creux (ou cambré) : aussi fait pour étirements et certains exercices de renfort musculaire sans charge, tel que le relevé de buste allongé sur le ventre.

- Le dos plat : position prise en permanence, qui permet de lever des charges en toute sécurité. Cette position DOIT devenir une position naturelle.

Lors de la réunion, les curieux et autres intéressés se joindront à moi pour étudier des exercices qu'ils pourront travailler chez eux afin de renforcer le seul lien du

casque jusqu'à la selle. Vous vous rendrez compte tout seul de l'importance de la position naturelle du dos, ainsi que le besoin d'exercice du dos...et des jambes.

ESPACE KARAOKÉ

Si j'étais M.C. Do
Je roulerais le jour
Je roulerais la nuit
Je s'rais toujours à l'heure
Je roul'rais plus dans l'herbe
Je conjugu'rais mes verbes
Et j'emmèn'rais mon père
Ma mère, mes frères et mes sœurs
Oh oh, ce serait le bonheur

Si j'avais été moche
J'me s'rais caché le jour
J'me s'rais caché la nuit
Je n'voudrais pas faire peur
J'suis pas vraiment une daube
Sauf quand j'me couche à l'aube
Et que j'éveille mon père
Ma mère, mes frères et mes sœurs
Oh oh, ce serait le bonheur

Si j'étais un champion
Je gagerais je jour
Je chuterais la nuit
J'roulerais à 100 à l'heure
En m'ramassant par terre
Le nez dans la misère
J'appellerais mes paires
Ma mère, mes frères et mes sœurs
Oh oh, ce serait le bonheur

Si j'étais M.C. Do
Et si j'étais pas moche
Puis si j'étais champion
Je serais le plus heureux
Je ne voudrais rien d'autre
Qu'être un M.C. Do,
pas moche et un champion
Pour le dire à mes paires
Ma mère, mes frères et mes sœurs
Oh oh, ce serait le bonheur

J'sui M.C. Do, j'suis hors d'âge
Moche c'est vrai mais je ne suis pas laid
Mais le champion, là t'espères
Ma mère, mes frères et mes sœurs
Oh oh, pour moi c'est le bonheur
C'est ça le vrai bonheur
Si j'étais M.C. Dooooooooo
Si j'étais M.C. Dooooooooo



**Envie de moto ?
Pack MAAF moto !**

Blaguassambale.

Quand les animaux s'y mettent... Un motard fonçait sur sa Suzuki 600 Bandit à 130 km/h sur une route déserte quand il se trouve nez à nez avec un petit moineau. Il fait tout ce qu'il peut pour éviter le malheureux oiseau, mais, rien à faire, la collision est inévitable!

Il voit, dans le rétroviseur, la malheureuse petite bête faire des pirouettes sur le bitume, puis tomber sur le dos, ailes étendues. Pris de remords, il s'arrête, ramasse la bestiole inconsciente, achète une petite cage, et l'y installe douillettement, avec un peu de pain et une soucoupe d'eau pour quand elle se réveillera. Le lendemain, l'oiseau se réveille, voit les barreaux de la cage, le morceau de pain et la soucoupe d'eau, se prend la tête entre les ailes et s'exclame :

- Putain de merde! J'ai tué le motard...

Quand les animaux s'y mettent... Un gros ours en manque de sexe poursuit un petit lapin dans la forêt, pour se le faire. Le lapin court, court, mais commence à être épuisé. Tout à coup, ils sont stoppés dans leur course par un génie, qui leur dit :

- Stop ! Stop, mes enfants, comme vous m'avez trouvé, vous avez le droit de faire 3 vœux chacun. A toi, l'ours, de commencer. L'ours réfléchit une demi seconde, puis dit au génie :

- je veux que tous les ours de cette forêt soient des femelles !

- Très bien lui, répond le génie, c'est fait. Maintenant, à ton tour, le lapin.

Le lapin réfléchit une, puis deux, puis 3 minutes, puis dit :

- je veux un super casque de moto, fluo et super cher, et surtout à ma taille !!!!!.

Étonné, le génie lui accorde son vœu, pendant que l'ours s'esclaffe.

Deuxième vœu pour l'ours :

- «je veux que tous les ours de toutes les forêts de France soient des femelles!

- Vœu accordé. A toi, le lapin.

Le lapin réfléchit encore, et dit :

- Je veux une superbe moto, à ma taille bien sûr, mais surtout très puissante et rapide, mais alors très, très, très très très rapide !!!!!!!!!!!!!!!

- Vœu accordé.

L'ours est écroulé de rire devant la bêtise de ce lapin qui demande des choses ridicules.

Troisième vœu pour l'ours:

- «Je veux que tous les ours du monde soient des femelles !! je veux être le seul ours mâle de tout l'Univers !!!!

- Dernier vœu accordé. Et toi, le lapin, quel est ton dernier vœu ??

Le lapin, tout tranquille et calme, monte sur sa moto, met son casque, l'ajuste, l'attache, et dit :

- Moi, je veux que cet ours soit pédé.

Il met les gaz et VROOOUUUMM!!!!!!!!!!!!!!